

Spectacle

Deux heures de concert pour 50 ans de carrière musicale " Libérée, la liberté ! "

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

C'EST donc dans des jardins de l'Alliance franco-gabonaise, pleins comme un œuf, que celui qui est affectueusement appelé par ses proches "tonton Koko", est venu à la rencontre d'un public qu'il ne connaît que trop bien, pour être souvent venu lui conter ses convictions musicales et poétiques. Et, comme à chaque fois, les Portgentillais ont répondu présent, scandant à tout rompre chaque propos sibyllin d'un conteur malicieux, humoristique à souhait et grave quand il le faut. Surtout humain et touchant comme quand il dédie le spectacle à sa sœur aînée, Célestine Ngouanga, la "Kita" de certaines de ses chansons, rappelée prématurément au Seigneur. La minute de silence demandée pour elle, mais aussi pour tous les proches disparus des spectateurs et pour les victimes du terrorisme à



Photo : Sidonie Ambonguila

L'artiste délivrant son message.

travers le monde, de Paris au Cameroun, en passant par le Nigeria, le Niger, le Tchad ou le Mali, a été un moment d'intense émotion. L'émotion passée, le concert pouvait démarrer. Après cinquante ans d'une carrière que l'on pensait bien remplie, on pouvait légitimement se demander ce que Pierre Akendengué pouvait encore bien avoir à dire aux Gabonais, aux Africains et au reste du monde, l'universalité de son message n'étant plus à démontrer. Dès les premières notes de l'orchestre, les pre-

miers mots du chanteur et les réponses des choristes, la réponse fuse, surprenante, inattendue et, comme souvent, mystérieuse : "libérée, la liberté !". A la fin de la chanson, les applaudissements nourris d'un public conquis d'entrée ne prêtaient à aucune équivoque : "message reçu cinq sur cinq", semblaient dire les invités au jubilé de celui que d'aucuns ont baptisé le PCA de la musique gabonaise.

"SANS OUBLIER L'OUBLIÉ". Le reste du concert



Photo : Sidonie Ambonguila

" Lui ", "Tata Mpolo", le célèbre masque Galoa, était aussi de la fête.

a été un voyage au fil de la double dizaine d'albums que Pierre Akendengué a, année après année, donnée en nourriture à ses fans. Qu'il revisite les airs des premiers pas tels que "ntye ngani", "nandipo" ou l'incontournable "nkéré", où qu'il laisse la vedette à Graziela ("lababa"), à Olivia ("ewawa"), à Marie-Laurette ("awana w'Afrika") ou encore à Gisèle ("sans oublier l'oublié"), ses choristes et complices, la magie Akendengué n'en finit jamais d'opérer. L'interprétation si poi-

gnante de Gisèle dans "sans oublier l'oublié" a, une fois de plus, et c'est devenu une coutume, fait sortir les mouchoirs à l'évocation des nombreux héros disparus, parmi lesquels figurent des artistes et des hommes et femmes politiques gabonais de renom (Rendjambé, Agondjo Okawé, Martine Oulabou, Serge Egniga, Pierre-Claver Nzenge, Oliver Ngoma, etc.). Liliane Robaky ne fut pas en reste, en interprétant en duo avec "le maître" et en "ouvrière de la première heure", "arondw'alonga",

comme au bon vieux temps. Deux heures trop vite passées, pour un public qui a su apprécier les ballets des danseuses ou encore les prouesses gymniques de jeunes talents dont les chorégraphies ont enchanté les connaisseurs. Et, cerise sur le gâteau, "Tata Mpolo", le célèbre masque des Galoa, a fait une apparition aussi rapide qu'inattendue mais efficace à souhait : à peine l'a-t-on vu qu'il avait fait sa prestation et disparu ; et tant pis pour les distraits ! Que dire après ce concert de "Tonton Koko" ? "Akewa" (merci), comme un de ses titres qui, à l'instar de bien d'autres, tel que "éléké" ou "ndandayé", aurait pu faire partie du répertoire et qui a dû manquer à beaucoup. Le choix des chansons, pour l'artiste a été, on le comprend, forcément cornélien. Rendez-vous l'année prochaine ? Les Portgentillais le souhaitent ; mais seul l'avenir le dira.

Vie des entreprises/Addax Petroleum Oil & Gas Gabon/Perspectives 2016

Être plus rentable et plus sûr

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le directeur général d'Addax Petroleum Oil & Gas Gabon, Thierry Normand a, au cours de la soirée de Sainte-Barbe célébrée jeudi, fait valoir que malgré la crise, l'ensemble du personnel doit continuer à rendre l'entreprise plus forte. Il doit donc éliminer les facteurs qui l'empêchent de progresser et d'améliorer sa compétitivité.



Photo : Julie Nguimbi

Les officiels lors de la cérémonie.



Photo : Julie Nguimbi

Les tables prêtes à accueillir les convives.

COMME tous les mois de décembre de chaque année, les sociétés opérant dans les métiers d'artilleurs, artificiers, mineurs, carriers, sonneurs, carillonneurs et sapeurs-pompier continuent de célébrer, les unes après les autres, la fête de leur patronne, Sainte Barbe. Jeudi dernier, le tour est revenu aux employés de la société pétrolière Addax Petroleum Oil & Gas Gabon, réunis autour de la direction générale, de commémorer l'événement, en essayant de coller à la tradition. Ainsi, par delà le somptueux décor de la salle polyvalente de la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawé, les convives, au nombre desquels le préfet de Bendjé, Philibert Pambou Mous-

soungou, le premier adjoint au maire de Port-Gentil, Robert Nzonghan, le président du Conseil départemental de Bendjé, Lucie Akendengué Daker et autres arboraient des objets de déguisement, dans une parfaite ambiance de bonne humeur. Occasion pour le directeur général de l'entreprise, Thierry Normand, de dresser un bref bilan des activités de l'année qui s'achève, avant d'esquisser ses ambitions et des objectifs pour 2016. « Nous faisons face à un environnement économique difficile, qui continue malheureusement de se dégrader. Les 40 dollars le baril ont été enfoncés cette semaine », a relevé, d'entrée, Thierry Normand, indiquant qu'Addax a réagi et commencé son adaptation à ces nouvelles conditions dans le courant de cette



Photo : Julie Nguimbi

Un groupe artistique en prestation.

année. Des projets, a-t-il affirmé, ont été bien menés. L'intégration de SinoGabon dans les opérations d'Addax ayant été, selon lui, un défi supplémentaire pour les équipes du groupe et celles de SinoGabon. En ce qui concerne le volet social, 2015 qui a débuté

sous une certaine fébrilité, s'achève plutôt, a-t-il fait observer, sous un climat plus apaisé. Sur le plan économique, note l'orateur, « 2016 se présente malheureusement dans la continuité de 2015, avec un prix du brut qui n'est pas attendu à la hausse. » Il ne s'agit pas,

pour autant, de baisser les bras. Pour Thierry Normand, « nous devons continuer à rendre notre entreprise plus forte, éliminer les facteurs qui nous empêchent de progresser et d'améliorer notre compétitivité ».

TOLÉRANCE ZÉRO ACCIDENT. L'orateur estime qu'il n'est pas déraisonnable de parler, à l'heure actuelle, de réduction des coûts quand on sait que, aujourd'hui, le prix du brut n'atteint même plus la moitié de celui de 2014, mais presque le tiers. « Nous sommes déterminés à ne pas subir et nous allons lancer une action dès le début 2016, pour que chacun d'entre vous puisse contribuer à cet objectif de réduction des coûts, faire la même chose pour moins cher », a lancé Thierry Normand, qui a dopé le

moral de ses troupes. Il a annoncé que la culture de l'entreprise évoluera vers la tolérance zéro accident en matière d'incident de sécurité, une action qui se veut collective et basée sur un support mutuel. « En clair, vous décidez ce soir que vous voulez une entreprise plus sûre pour vous-même, pour votre voisin/voisine et pour toute l'équipe. Parce qu'aux yeux de l'intervenant, « un monde plus sûr est un monde plus serein et cela n'est pas sans attrait pour les familles ». En somme, Thierry Normand souhaite que 2016 permette à Addax de progresser rapidement sur les deux axes : être plus rentable et être plus sûr. L'engagement d'Addax au Gabon pour le long-terme, a-t-il soutenu, "commande d'atteindre ces deux objectifs majeurs. Et c'est à cette condition que nous pourrions jouer pleinement notre rôle d'acteur économique, de fournisseur d'emplois et de créateur de richesses". Ensuite, pendant et après le repas, les participants à la soirée ont partagé des instants de joie et de gaieté suscités par les prestations des artistes locaux et ceux venus d'ailleurs. L'atelier dramaturge « Eyeno » de Libreville, amené par Michel Ndaot, a encore émerveillé par la profondeur de ses thèmes.